Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **40 (1932)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A PROPOS DE L'INSCRIPTION COMMÉMORATIVE DU SÉMINAIRE FRANÇAIS DE LAUSANNE

Dans le compte rendu de l'inauguration de l'inscription élevée à la mémoire du Séminaire français de Lausanne (voir livr. janvier-février, pages 60-61) on a imprimé ceci :

« Au haut de l'inscription se trouve le sceau des Eglises réformées persécutées : un buisson ardent avec les initiales hébraïques du Christ. »

M. Philippe Bridel nous écrit à ce sujet :

« Le buisson ardent d'où Moïse entendit la voix de l'Eternel (Exode 3) est représenté dans le sceau des Eglises réformées portant les quatre consonnes hébraïques qui forment le nom de l'*Eternel* (JaHeVèH ; qu'une mauvaise habitude nous fait prononcer *Jéhovah)*. Il ne s'agit pas des initiales du Christ qui n'ont rien à voir ici et qui ne s'écrivent pas en lettres hébraïques. »

CHRONIQUE

La maison Delachaux & Niestlé, à Neuchâtel, a commencé la publication d'une série de travaux de vulgarisation, formant chacun une plaquette grand in-8, et réunies sous le titre commun de *Cahiers d'enseignement pratique*. Nous désirons signa-

ler ici deux d'entre elles dues à l'excellent latiniste M. Louis Meylan, directeur de l'Ecole supérieure de Lausanne, qui connaît admirablement tout ce qui concerne l'histoire et la civilisation romaines.

La première (le n° 3 de la série) nous fait connaître *Nos campagnes à l'époque romaine,* et la seconde (n° 6) *Les Paysans helvéto-romains, nos ancêtres.* Il sera extrêmement agréable pour tous ceux qui s'intéressent à la vie du campagnard helvéto-romain, à sa mentalité, à ses procédés de culture, à ses divers travaux, à l'organisation intérieure de la ferme, etc., etc., de consulter ces deux brochures d'une lecture très attrayante. L'auteur ne dit rien, au reste, qui ne soit basé strictement sur des renseignements précis fournis par les auteurs latins qu'il connaît mieux que tout autre.

Dans les « Annales agricoles vaudoises des écoles et stations agricoles du canton de Vaud », M. Ernest Chuard a publié un important travail sur *Les premières entreprises de drainage dans le canton de Vaud,* dans lesquelles il s'agissait d'assainir les plaines marécageuses de la basse Broye, de Corcelles au lac de Morat.

M. Henri Le Fort, à Genève, a publié dans le *Journal de Rolle* des 25 et 27 novembre 1931, et 21 mars 1932 *(Notes d'histoire de La Côte : La Gordanne et les Uttins),* d'intéressants renseignements sur la belle maison de campagne de la Gordanne, entre Perroy et Allaman, dont l'architecture est si originale et qui eut une longue période de célébrité à la fin du XVIIIme et au XIXme siècle, où elle fut habitée par la comtesse Golowkin, le duc de Noailles, le comte d'Oyen, la famille Meuricoffre, etc.

M. Paul Henchoz a donné au *Journal forestier suisse* (n° de janvier 1932) que dirige à Zurich M. le professeur Badoux, une communication sur l'*Economie forestière dans le passé,* avec un *Mandat baillival contre les « distractions » de bois communs.*

Le même auteur a publié, dans la *Feuille d'Avis de Montreux* des 26, 28, 29 janvier et 8 février, une intéressante communication sur la *Prise du château du Châtelard en janvier 1798.* Cette occupation, effectuée le 23 janvier par l'ordre du Comité de Surveillance de Montreux, fut suivie d'un inventaire détaillé de tout ce que la famille de Bondeli y avait laissé.

Dans la *Revue de Littérature comparée* (nº de janvier-mars 1932) une petite communication de M. Baldensperger sur *Wilhelm Meister signalé en 1812 par Mme de Montolieu.*

M. S. Stelling-Michaud a consacré deux intéressants articles de la *Gazette de Lausanne* (nos du 10 janvier : *F.-L. de Pesme de Saint-Saphorin, général et diplomate,* et du 21 février: *Un amiral suisse)* à un des Vaudois d'autrefois qui ont le plus honoré notre pays.

Signalons encore les articles suivants : *Gazette de Lausanne* du 24 janvier : *Le Pays de Vaud et la Réforme,* par M. Charles Gilliard. — *Gazette de Lausanne* du 24 janvier : *Monsieur de Stael,* par M. Pierre Kohler. — *Gazette de Lausanne* du 25 janvier : *Le 3 février 1798,* par M. L. Mogeon. — *Gazette de Lausanne* du 21 février : *Une voyageuse en 1853* (Voyage en Suisse de Mme Beecher-Stowe), par M. P. Grellet. — *Gazette de Lausanne* du 21 février : *Encore Jean-Jacques,* par M. H. Perrochon.

Dans la *Tribune de Lausanne* du 24 janvier : *Du 23 au 24 janvier 1798,* par M. L. Mogeon.

Dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 29 janvier : *Le Quartier du Chêne,* par M. Maxime Reymond. Dans le même journal, le même auteur a donné le 5 mars : *Le Théâtre à l'Abbaye de Vevey en 1521* et, le 12 mars : *Marterey et la carrière du Pissiaux.*

Dans l'*Eveil* de Moudon, du 5 janvier : *Vaudois à l'étranger* (la famille Voruz), par M. H. Voruz.